

Dimanche 23 mai 2021
Année B, Solennité de la Pentecôte

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-05-16/romain/messe>)

Actes (Ac 2,1-12) ; Psaume 103 (104) ; Galates (Ga 15,16-25) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Quand viendra le Défenseur,
que je vous enverrai d'auprès du Père,
lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père,
il rendra témoignage en ma faveur.
Et vous aussi, vous allez rendre témoignage,
car vous êtes avec moi depuis le commencement.
J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,
mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous conduira dans la vérité tout entière.
En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :
mais ce qu'il aura entendu, il le dira ;
et ce qui va venir, il vous le fera connaître.
Lui me glorifiera,
car il recevra ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître.
Tout ce que possède le Père est à moi ;
voilà pourquoi je vous ai dit :
L'Esprit reçoit ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître. »

Au matin de la Pentecôte, c'est pendant que les disciples sont tous réunis en prière au Cénacle, avec Marie et quelques femmes (Ac 1,14), que l'Esprit Saint promis par Jésus leur est donné. Voilà une précieuse indication : il n'y a pas de Pentecôte sans Cénacle, il n'y a pas de don de l'Esprit sans prière, il n'y a pas de mission sans communion. L'Esprit est donné à des disciples qui essaient déjà de vivre dans la communion fraternelle, unanimes dans leur diversité et persévérants dans la prière avec Marie, la mère de Jésus.

C'est en nous tenant dans « la chambre haute », qui est à la source de l'Eglise, que nous pouvons recevoir les grâces de la Pentecôte. Je voudrais en retenir trois : la grâce de la louange, la grâce de la mission, la grâce de la consolation.

Le premier don de l'Esprit dans les Actes des Apôtres n'est pas d'abord le don de la mission mais le don de la louange ou de l'émerveillement. Dans l'évangile de Luc, tous les êtres remplis d'Esprit Saint sont des êtres de louange, qui tressaillent de joie et d'émerveillement. Pensons bien sûr à Marie et à son Magnificat, à Jean-Baptiste qui tressaille de joie dans le sein d'Élisabeth et à Siméon. Mais n'oublions pas que Jésus lui-même, rempli de l'Esprit Saint, tressaille de joie, parce que c'est aux tout-petits que le Père a révélé les mystères du Royaume (Lc 10,21-22). Au matin de la Pentecôte, le premier acte des Apôtres est un chant unanime de louange : « Tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu ». Avant même de chercher à convertir la foule, les Apôtres disent les actions de Dieu.

L'accueil de l'Esprit Saint aujourd'hui est d'abord reconnaissance de la fidélité de Dieu, de son amour qui nous accompagne et de sa sollicitude qui nous réconforte. Il y a bien sûr les souffrances et les misères qui assaillent aussi bien nos vies que celles des peuples de la terre et ce sont ces souffrances qui nous font crier et supplier. Mais, au-delà des nuits que nous traversons et des doutes qui nous assaillent, il demeure en nous l'audace -car c'en est une- de bénir Dieu pour la vie qu'il nous donne, pour les frères et les sœurs qu'il nous donne à aimer et pour ce monde qu'il nous appelle à transformer.

Car il s'agit bien de transformer le monde, pour le rendre tel que Dieu voudrait qu'il soit et c'est la deuxième grâce de la Pentecôte, qui est la grâce de la mission ou du témoignage : la foi chrétienne n'est pas une propriété à garder. Nous avons à communiquer les merveilles de Dieu aux hommes et aux femmes de notre temps. Les Juifs présents à Jérusalem au matin de la Pentecôte sont « issus de toutes les nations qui sont sous le ciel ». L'Eglise est née universelle. C'est bien sûr l'Eglise en tant que telle qui a la responsabilité de la mission mais c'est à chacun et à chacune d'entre nous d'être témoins. « Vous serez mes témoins », disait Jésus aux disciples le jour de l'Ascension. Faisant écho à cet ordre du Christ, le pape Paul VI faisait justement remarquer que « notre époque a plus besoin de témoins que de maîtres ». Ce qui veut dire que notre apostolat n'est pas d'abord une affaire d'enseignements plus ou moins moralisants et d'activités plus ou moins spectaculaires mais une affaire de témoignage et donc de rayonnement, non pas par l'auréole que nous pourrions nous fabriquer, mais par la charité communicative que donne l'Esprit Saint. Car si nous sommes « remplis de l'Esprit Saint », nous saurons comme les Apôtres parler en d'autres langues, c'est-à-dire parler un langage autre que celui du monde, lorsqu'il véhicule l'idolâtrie et la soif du pouvoir, le sectarisme et la division. Etre chrétien et donc témoin, c'est bien souvent ramer à contre-courant et parler le langage d'un amour exigeant, celui de la croix.

Le troisième don de la Pentecôte que je voudrais retenir est le don de consolation ou d'illumination, grâce à la mystérieuse présence de l'Esprit dans le cœur de chacun d'entre nous. « Je prierai le Père et il vous enverra un autre Paraclet » (Jn 14,16). Le Paraclet est littéralement l'avocat ou le Défenseur, celui qui nous vient en aide, qui nous conseille et nous console. « L'Esprit de Vérité... vous enseignera tout et il vous fera souvenir de tout de que je vous ai dit » (Jn 14,26). L'intelligence des choses de Dieu ne va pas de soi. Ces choses doivent être gardées en mémoire, ruminées dans la prière, comme le faisait Marie qui gardait toutes ces choses en son cœur (Lc 2,19). C'est l'Esprit Saint qui nous permet de relire les traces du passage de Dieu dans nos vies. C'est Lui qui illumine ainsi des événements que nous avons jugés incompréhensibles sur le moment.

L'Esprit de Jésus est dans le cœur de chacun d'entre nous et c'est cet Esprit qui nous fait crier : « Abba ! Père ! » (Rm 8,15). Et c'est le Père qui répond à chacun d'entre nous : « Tu es mon fils bien-aimé ! » (Mc 1,11). Oui, nous recevons un Esprit de Fils. Comprendons donc que l'intelligence des choses de Dieu ne va pas sans l'Esprit. L'expérience de Dieu n'est pas réservée à quelques mystiques mais elle est accordée à tous ceux qui essaient de garder la Parole de Jésus et d'en vivre, parce que l'Esprit vient au secours de leur faiblesse.

L'Esprit est toujours au rendez-vous : c'est nous qui le manquons. Laissons brûler ce feu en nos cœurs : c'est le don de Dieu.

Père Jean-François Baudoz